

29 Cf n=1

Monsieur mon Cousin

J'ay tiré l'avis, que ie vous ay donné par ma précédente, d'un Officier du plat
Paris payant les aides en mon Comptoir, lequel plus par imprudence que par confiance
ou affection, me rapportoit les discours qu'il auoit entendu en la maison d'un de ceux
qui ont part au gouuernement d'Etat a Bruxelles où fust dict qu'on donneroit au
General Cartelmo la charge de s'informer icy quel auantage pour le Roy d'Espagne
on pourroit faire sur ceste Ville par les Bourgeois constants au bon zele, a l'occasion
du rangement d'iceulx en Comp.^{es} avec assignation des places de Rendebous et montres
en garde par contrainte et a leur grand desplaisir, ainsi dict il y firent disputer
diuers moyens, mais en auant ice il croyoit par quelqu'un de ces bourgeois comment
on s'en pourroit preualoir, Or cest Officier apperceuant par mes instances demande
qu'il s'estoit trop auancé en ses discours, tarba de les retraire et me persuader que
en ceste Ville parmi les bourgeois il auoit entendu ces discours, mais se voyant pressé
a me les nommer me pria de luy promettre come je fiz, qu'aucun mal ne luy en
arriueroit, et m'asceura que c'estoit a Bruxelles où il recomandoit l'expédition
de quelques passeports qu'on tint les discours susd. sans qu'on s'aperceust que luy
les escoutast, mais doubta veu que la chose n'estoit pas fait des gardes Bourgeoises
n'est icy point en effect si quelque charge en a esté donnée ou point a
Cartelmo, afin que rien n'eschattast qui pût empêcher le progres desd. gardes,
Que cela vous suffisoit il que vous sachiez qu'a Bruxelles on en parle de telle façon,
Toutefois doubtant si cestuy mesme n'auoit charge d'espier icy quelque chose,
i'envoyay une heure apres, le prier au soupper chez moy, mais il estoit deia parti,
ayant laisse a son hostesre une liste des quitances qu'il debuoit venir querir le lendemain
en mon comptoir a l'echange d'un recepisse de l'argent qu'il y auoit conté, avec ordre
a lad. hostesre de luy enuoyer les quitances, qui me fait croire qu'il ne retiendra
pas facilement, s'il retourne je tacherai de tirer de luy autant que pourrai,
Voila toute l'histoire dont vous ay escript la principale substance par mes dernieres
afin d'en estre decharge, l'avis de Cartelmo qui iuge ceste Ville inexpugnable,
les oblige tant plus a s'employer aux inuention et pratiques de la surprandre,
dont ie n'espere pas de voir un attentat, tresmari de voir icy tant crediter
ceulx qui pourroient si furieusement leur particulier profit aux despens
de l'Etat et a la charge des pauvres Bourgeois qu'a la fin on en aye a craindre
une triste Tragadie, dont le bon Dieu nous garde, a la S^{te} protection duquel
vous recomande demeurant a jamais

Monsieur mon Cousin

Vostre Tres humble seruiteur et Cousin
J. Meriüs

de Boisleducq. 19. Aoust. 1643.

Aen Mijn Heer

Mijn Heer van Zuylichen
Raedt en Secretaris van
Zijne Hoogheit.